

d'amour de la Trinité. La grâce, l'amour, la communion : c'est la même chose ; le Père, le Fils, l'Esprit, c'est la Trinité. (M.-N. T.)

soient avec vous : La liturgie emploie souvent des subjonctifs : « Que Dieu vous pardonne », « Que Dieu vous bénisse », « Que Dieu vous protège et vous garde », « Le Seigneur soit avec vous »... Le sens de ce subjonctif n'est pas « pourvu que » : « pourvu qu'Il veuille bien vous bénir, vous pardonner... » Et pourtant un subjonctif, en français, signifie toujours un souhait. Seulement, ce souhait, c'est nous qu'il concerne. Ce subjonctif dit notre liberté : nous sommes toujours libres de ne pas entrer dans la bénédiction et le pardon de Dieu... Dieu nous propose en permanence son dessein bienveillant, son Alliance.

le baiser de paix : vers 150, Saint Justin racontait : « Quand les prières sont terminées, nous nous donnons un baiser les uns aux autres ». Nous avons heureusement retrouvé ce geste très symbolique depuis le concile Vatican II.

communier : cela veut dire que l'Esprit Saint unit les hommes. (Prions en Eglise jr)



EVANGILE : selon saint Jean (3, 16-18)

Juste avant ce passage, Jésus a rappelé l'épisode du serpent de bronze pendant la traversée du désert du Sinaï au cours de l'Exode ; il y avait eu une invasion de serpents venimeux ; dans des cas semblables, la coutume était d'accrocher à une perche l'image d'un serpent considéré comme le dieu guérisseur (entre parenthèses, nos caducées viennent de là). Sur l'ordre de Dieu, Moïse reprend cette coutume qui était un geste de magie, ni plus ni moins, mais il la transforme en un acte de foi. Désormais on ne regardera plus le serpent de bronze comme un objet magique, on le regardera en priant le seul Dieu qui sauve. Le texte du livre des Nombres (21, 8) dit : « Le Seigneur dit à Moïse : Fais fabriquer un serpent brûlant et fixe-le à une perche ; quiconque aura été mordu et le regardera (sous-entendu en mettant sa confiance en Dieu) aura la vie sauve ». (Marie Noëlle Thabut) Dieu... est miséricorde, Il nous donne de vivre en paix, Il ne cesse de nous offrir le salut, Il nous envoie son Fils... Jésus est pour toujours Dieu-avec-Nous... En [Dieu] tout est joie, parce que tout est don... Déjà, si nous le voulons, l'amitié avec le Seigneur met notre vie quotidienne dans cette joyeuse lumière. (C. Verny, *Mgft*)

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car **Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé**. Celui qui croit en lui échappe au Jugement; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Dieu... Fils unique : le don de Dieu est ultime. Mais dans notre quotidien, nous pouvons tous donner une part de nous-mêmes pour améliorer la vie des autres. Te sens-tu capable de donner... peut-être sans compter ? (Cléophas) **croire** : la seule chose qui nous est demandée, c'est de croire en Dieu qui sauve pour être sauvés, de croire en Dieu qui libère pour être libérés. Il nous suffit de lever vers Jésus un regard de foi pour être sauvés. C'est ce regard de foi, et lui seul, qui permet à Jésus de nous sauver. Et là, on ne peut pas ne pas penser à toutes les fois dans les évangiles où Jésus relève quelqu'un en lui disant « Ta foi t'a sauvé ». Ce mot Chouraqui le traduit par « adhérer » : il ne s'agit donc pas d'une opinion ; croire, chez Jean, a un sens très fort ; adhérer à Jésus, c'est être greffé sur lui, inséparable de lui. Ce n'est pas un hasard si c'est le même Jean qui évoque l'image de la vigne et des sarments. Saint Paul, lui, emploie l'image de la tête et des membres. (M.-N. T.)

Dieu a envoyé... le monde soit sauvé : Dieu pardonne nos fautes et nos erreurs. Es-tu capable de reconnaître les tiennes ? (Cléophas)



feuille « Dimanche »

Paroisse Saint Jean Paul II
De Limoges

La Sainte Trinité

Dieu est pour la première fois devenu visible en la personne de Jésus... Nouvelle surprise : Dieu se présente comme un être humain, comme vous et moi ! C'est que le Fils de Dieu a pris notre nature humaine pour que nous, les humains, nous devenions fils de Dieu... tandis qu'il retournait au sein du Père y préparer la place qui nous revient, Jésus a envoyé l'Esprit Saint pour être la lumière de nos cœurs, et nous inspirer la mission de le rendre présent pour les autres... Et de cette communion d'amour, nous pouvons en être déjà, nous aussi ! (B. Dumont, *Magnificat*)

quand même j'aurais sur la conscience tous les péchés qui se peuvent commettre, j'irais, le cœur brisé de repentir, me jeter dans les bras de Jésus, car je sais combien Il chérit l'enfant prodigue qui revient à Lui. (Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus)

Cet amour est don, un don éternel entre le Père, le Fils et l'Esprit Saint. En nous signant, pensons à cet amour inépuisable du Seigneur, à cette ronde de l'amour qui s'étend sur nos vies, sur nos intelligences... Le mystère de la Sainte Trinité, c'est le mystère de l'amour qui se « dilate » pour que je puisse y entrer, gracieusement... (Père E. Schwab) Au sens strict, Dieu n'est pas faible mais il a un faible, celui d'aimer démesurément. (Marie-Laure Durand, *PeE*)

Dieu aime tellement le monde qu'il y envoie son Fils Jésus. Sa mission ? Sauver le monde. Comment ? En invitant ceux qui l'écoutent à aimer Dieu et les autres. **Croire en Jésus, c'est croire que l'amour peut tout.** (Prions en Eglise jr)

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils... l'amour de Dieu te laisse libre d'accueillir ou non son amour. Ainsi, tu possèdes en toi cette possibilité de donner à Dieu la joie de voir son amour pour toi s'épanouir dans ton cœur ! Alors peut-être te demandes-tu comment accueillir son amour ? Facile ! Crois en son amour et dis-le-lui ! Quand tu pries, pendant la messe, quand tu fais la vaisselle, à tout moment dans la journée, tu peux lui dire : « Seigneur Jésus, je crois que tu m'aimes, j'ouvre mon cœur à ton amour. » L'amour de Dieu entrera dans ton cœur, et pour de vrai ! (P. Guérin, *Cléophas*)

30 et 31 juin 2026



PREMIÈRE LECTURE : Livre de l'Exode (34, 4...9)

Ce texte est le plus précieux, peut-être, de toute l'histoire humaine ! J'ai envie de dire « Heureuses les oreilles qui l'ont entendu ! » Car Dieu lui-même prend la parole et révèle à Moïse qui Il est. Lui qui est le Tout-Autre, Lui seul peut parler de Lui-même. (MN Thabut) Pour qu'advienne la rencontre entre Dieu et Moïse, l'un et l'autre doivent se déplacer : le 1^{er} descend, le 2nd monte à l'appel de Seigneur. (Sœur E. Billoteau, *PeE*) Dieu a donné à Moïse dix commandements pour que les hommes l'honorent et puissent vivre ensemble. Mais son plus grand cadeau c'est Jésus. Grâce à son Fils, nous avons la vie éternelle. Moïse a découvert que Dieu est un Dieu qui ne fait pas peur et qui aime son peuple. (*P en jr*) Pendant que Moïse recevait les dix commandements, le peuple s'était fabriqué un faux dieu, un veau d'or. De colère, Moïse brisa les tables de la Loi. Le peuple hébreu comprit alors son erreur et Moïse partit demander pardon au Seigneur en son nom. Nous aussi, parfois, nous avons la tête dure et nous laissons de mauvaises choses prendre de la place dans notre vie. Mais Dieu reste toujours à nos côtés. (*Mgt jr*) Moïse a découvert que Dieu est un Dieu qui ne fait pas peur et qui aime son peuple. (*PE jr*)

En ces jours-là, Moïse se leva de bon matin, et il gravit la montagne du Sinaï comme le Seigneur le lui avait ordonné. Il emportait les deux tables de pierre. Le Seigneur descendit dans la nuée et vint se placer là, auprès de Moïse. **Il proclama son nom** qui est : Le Seigneur. Il passa devant Moïse et proclama : « Le Seigneur, Le Seigneur, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité. » Aussitôt Moïse s'inclina jusqu'à terre et se prosterna. Il dit : « S'il est vrai, mon Seigneur, que j'ai trouvé grâce à tes yeux, daigne marcher au milieu de nous. Oui, c'est un peuple à la nuque raide ; mais tu pardonneras nos fautes et nos péchés, et tu feras de nous ton héritage. »

la nuée : la Bible dit que Dieu parle dans la nuée parce qu'il se fait connaître sans se faire voir. (*Prions en Eglise junior*)

Il proclama son nom : le Dieu d'amour auquel nous croyons, nous ne l'avons pas inventé, c'est lui qui s'est révélé à nous et cela depuis Moïse ! Dieu est le Tout-Autre et Il est le Tout-Proche ! (M. N. Thabut)

passer : Dieu « passe » devant Moïse pour révéler son nom de tendresse comme il est « passé » au milieu de son peuple dans la nuit de la Mer Rouge (Ex 12, 12) : c'est le même mot ; quand Dieu passe, c'est toujours pour libérer son peuple. Et ce deuxième « passage » de Dieu, cette deuxième libération, est encore plus important que le premier. Le pire de nos esclavages est bien celui de nos fausses idées sur Dieu.

nuque raide : le peuple d'Israël ne veut pas plier la nuque, ne veut pas obéir à Dieu et se soumettre. (*Cléophas*)

CANTIQUE DE DANIEL (3, 52-56)

Ce texte est issu des suppléments grecs au livre de Daniel, écrit sous la domination grecque au II^{ème} s. Son auteur raconte l'histoire d'un certain Daniel qui a vécu, lui aussi, plusieurs siècles plus tôt et dont la foi indomptable a surmonté toutes les épreuves et les persécutions. La surface du livre parle de Babylone et du roi persécuteur Nabuchodonosor au VI^{ème} s, mais entre les lignes, tout le monde comprend qu'il s'agit du tyran grec Antiochus Epiphane au II^{ème} s. L'un des épisodes rapportés par le livre de Daniel, donc, est le supplice infligé à 3 jeunes gens qui ont refusé d'adorer une statue en or érigée par Nabuchodonosor : ils sont précipités dans une fournaise. Plus on attise le feu, plus il y a de victimes parmi les bourreaux pendant que les 3 martyrs se promènent au milieu d'une rosée rafraîchissante : alors, du milieu des flammes, s'élève le plus beau chant que l'humanité ait inventé et ce sont ses premiers versets que nous chantons pour la fête de la Trinité.

52 Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères ! 53 Béni sois-tu dans ton saint temple de gloire :
A toi, louange et gloire éternellement ! A toi, louange et gloire éternellement !
Béni soit le nom très saint de ta gloire : 55 Béni sois-tu, toi qui sondes les abîmes :
A toi, louange et gloire éternellement ! A toi, louange et gloire éternellement !
54 Béni sois-tu sur le trône de ton règne : Toi qui sièges au-dessus des Kéroubim :
A toi, louange et gloire éternellement ! A toi, louange et gloire éternellement !

Béni sois-tu au firmament, dans le ciel :

A toi, louange et gloire éternellement !

Béni soit le nom très saint de ta gloire : le nom de Dieu c'est Dieu lui-même,

Mais on a tellement de respect qu'on dit « le nom » pour ne pas dire « Dieu ».

Béni sois-tu dans ton saint temple de gloire : ce verset est historiquement situé ! Il ne correspond pas au contexte supposé de l'Exil à Babylone : le temple avait alors été détruit par les troupes de Nabuchodonosor, et là-bas, on n'aurait pas pu chanter ça ! En revanche, à Jérusalem, sous le roi grec Antiochus Epiphane, qui remplace le culte du vrai Dieu par son propre culte, il est très important de continuer à proclamer, fût-ce au péril de sa vie, que Dieu seul est Dieu et que le Temple est sacré, car là réside la gloire de Dieu. Et d'ailleurs, les expressions « Le trône de ton règne » et « Toi qui sièges au-dessus des Keroubim » sont des allusions très concrètes à l'aménagement intérieur du Temple : dans le « Saint des Saints », il y avait au temps de Salomon l'arche d'Alliance qui était un coffret de bois ; et sur ce coffret deux statues de chérubins (les « keroubim ») qui étaient 2 animaux ailés ; au-dessus des keroubim, invisible, mais certaine, demeurait la présence de Dieu.



DEUXIÈME LECTURE : Seconde lettre de Paul aux Corinthiens (13, 11-13)

Saint Paul encourage les premiers chrétiens de Corinthe, en Grèce, à vivre dans la paix de Jésus. La joie, la paix et l'amitié que nous avons les uns pour les autres, sont autant de signes de la présence de Dieu parmi nous. C'est le sens du geste de paix que nous échangeons à la messe. (*Magnificat junior*) En hébreu, « Jésus » signifie « Dieu sauve ». Dieu a envoyé son fils pour sauver tous les hommes, parce qu'il les aime. Celui qui met ses pas dans ceux de Jésus ne peut pas se perdre. Si nous croyons en lui, nous serons sauvés. Nous aurons « la vie éternelle », une vie pour toujours, qui est plus forte que la mort et qui nous permet de traverser toutes les situations difficiles d'aujourd'hui et de demain. (*Magnificat junior*)

Frères, soyez dans la joie, cherchez la perfection, encouragez-vous, soyez d'accord entre vous, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous. **Saluez-vous les uns les autres par un baiser de paix.** Tous les fidèles vous saluent. Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint Esprit soient avec vous tous.

la joie : signe d'une vie qui s'épanouit, la joie était considérée dans l'Ancien Testament comme la caractéristique du temps du salut et de la paix du Royaume. Quand Jésus parle de joie à ses apôtres, c'est à ce niveau-là qu'il se place et il en donne la raison : « Prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jn 16, 33). C'est ce qui lui permet de dire : « Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite » (Jn 15, 11) et encore : « Vous êtes maintenant dans l'affliction, mais je vous verrai à nouveau, votre coeur alors se réjouira, et cette joie, nul ne vous la ravira » (Jn 16, 22). (MNT) **Saluez-vous... paix** : La paix et la fraternité sont le ciment d'un groupe.

Quelles actions peux-tu mener pour les maintenir ? (*Cléophas*)

baiser de paix : les premiers chrétiens se donnaient un signe de paix pour montrer qu'ils étaient Frères. Nous le faisons aussi à la messe. (*Prions en Eglise junior*)

La grâce... avec vous : Paul termine sa lettre par là où nous commençons nos liturgies. C'est le président de la célébration qui la dit, et personne d'autre. Cette phrase annonce tout le projet de Dieu sur l'humanité, et le président de la célébration, ici, ne fait que parler en son nom. Ce que Dieu propose à l'humanité, c'est d'entrer dans son intimité, dans le foyer



Nous fêtons la Sainte Trinité qui est, avec l'Incarnation, la grande particularité chrétienne. **Au nom du père**, ma main droite monte vers mon front. Eclaire mes pensées, Seigneur. **Et du Fils**, ma main descend sur mon cœur. Ouvre-le vers toi, Jésus. **Et du Saint-Esprit**, ma main passe d'une épaule à l'autre. Dieu Trinité, couvre-moi tout entier. **Amen**, d'accord, oui, je suis trois fois d'accord ! (*Prions en Eglise junior*)



